

# L'anarchiste Cédric Herrou utilise les migrants pour détruire la France



Les No border et les autres activistes anarchistes libertaires de l'anti-France instrumentalisent « toute la misère du monde » avec la manipulation des migrants à des fins politiques. C'est ce qui donne une nouvelle occasion à l'industrie du mensonge et de la désinformation de L'Obs de gauche de titrer :

« *Jugé pour avoir aidé des réfugiés* » : « *C'est un véritable procès politique* ». La vérité doit être rétablie pour la réinformation du public, ce qui donne cette nouvelle version : Un activiste anarcho-libertaire est jugé pour avoir instrumentalisé des migrants à des fins politiques. Voilà pourquoi la manipulation des migrants illégaux à des fins politiques par les activistes libertaires de l'anti-France doit pouvoir enfin donner lieu à un « véritable procès politique ». Le procès de la manipulation politique des migrants, c'est la fin mouvementée des illusions révolutionnaires chez les anarchistes et autres anarcho-nihilistes, les éleveurs de chèvre de l'ultra-gauche politisée. Aucun des anarchistes révolutionnaires de l'ultra-

gauche à l'agonie, comme les « *no-border* » du spéculateur Soros, n'est capable de développer d'idée neuve autre que la manipulation des migrants à des fins politiques pour miner et détruire de l'intérieur la vraie France, selon les principes des droits de l'homme.

« Rencontre avec des « *No Border* » à Calais a titré Libé de gauche : « *Les No Border, voilà l'ennemi.* »

« Ce réseau aux méthodes (fascisantes) radicales fait office de coupable idéal pour le gouvernement. Les activistes anti-frontières sont les épouvantails. Les *No Border* sont les nouveaux coupables. À en croire l'État et certains élus locaux, les activistes, en majorité des jeunes, étudiants, salariés ou entre petits boulots et chômage voudraient ouvrir la frontière. Auparavant, ils vivaient dans des squats avec les migrants et les avertissaient au sifflet d'une descente de police. La préfète : « *Ils ont un discours préparé, ils ont tagué les gilets des personnels de la maraude, leur ont craché dessus, les ont insultés. Ils ont fait redescendre les migrants du bus* » qui s'apprêtait à rejoindre un centre d'accueil. « *Ils manipulent une centaine de migrants, surtout des jeunes. Ils les ont encouragés à jeter des pierres. Un CRS a eu la main cassée en trois endroits* » .

L'industrie du mensonge et de la désinformation continue avec Le Monde de gauche : « *Poursuivi pour aide au séjour d'étrangers en situation irrégulière, Cédric Herrou a revendiqué, devant le tribunal, des actes « politiques » : « Je le fais parce qu'il faut le faire... Je le fais parce qu'il y a des gens qui ont un problème. Il y a des gens qui sont morts sur l'autoroute, il y a des familles qui souffrent, il y a un « État » (de droit) qui a mis des frontières en place et qui n'en gère absolument pas les conséquences* » . L'agriculteur produit des olives et des œufs dans la vallée de la Roya, l'une des voies d'entrée vers la France des migrants venus d'Italie...

« De nombreux membres d'un collectif d'aide aux migrants Roya Citoyenne étaient rassemblés devant le palais de justice (venus) pour le soutenir... La justice reproche à Herrou l'installation d'une cinquantaine d'Érythréens dans un centre de vacances SNCF désaffecté.

« L'occupation de ce centre (a été) dénoncée par les élus locaux Les Républicains. « *Nous avons une trentaine de mineurs hébergés chez des particuliers, et j'ai trois mineurs hébergés chez moi, et des majeurs aussi... Même si vous me condamnez, le problème continuera* », a asséné le militant.

« *Avant le squat, il y avait 58 personnes chez moi... Je pensais que j'étais responsable de l'afflux des gens chez moi. Avec l'association Roya Citoyenne, on a décidé d'ouvrir un lieu pour les héberger.* »

Pour la gauchosphère, ce procès des activistes politiques de l'instrumentalisation anarchiste de l'Aide aux migrants, « *c'est le procès d'un geste d'humanité* » : Sur la place du palais de justice de Nice, Herrou passe de bras en bras, d'accolade en accolade et de micro en micro. « *Il va parler du haut des marches, ça lui évitera de répéter* », annonce Nathalie, l'attachée de presse improvisée qui tente de ménager le militant, attendu au tribunal pour être venu en aide à des migrants. « *Un semblant d'organisation, ça changera* », sourit Herrou en grimpant les escaliers. Son béret noir et ses lunettes rondes toujours posés sur la tête, il parle devant les journalistes et ses nombreux soutiens. La justice reproche à cet Azuréen de 37 ans d'avoir facilité l'entrée sur le territoire national, la circulation et la présence irrégulière de 200 étrangers sans titre de séjour.

« Il est aussi poursuivi pour avoir ouvert un camp illégal avec 57 migrants dans un bâtiment de la SNCF. Il encourt cinq ans de prison et 30 000 euros d'amende. Herrou est agriculteur dans la vallée de la Roya, une zone montagneuse située entre l'Italie et la France qui voit arriver dans ses villages des

migrants qui tentent de rejoindre le nord de l'Europe. « *Plusieurs centaines* » d'Érythréens et de Soudanais ont séjourné dans deux caravanes et quatre tentes posées dans son jardin. « Le président du département des Alpes-Maritimes, Eric Ciotti, dans une tribune parue dans le quotidien local, dénonce une « *fausse générosité* », une « *filière organisée* » et une attitude qui « *n'a pas d'autre but que de provoquer et de défier l'autorité de l'État* » .

« *Son action est une insulte aux policiers, aux gendarmes, aux douaniers et aux militaires* », estime-t-il.

Vincent-Xavier Morvan, sur Le Figaro : « *Militant de l'association Roya Citoyenne, Cédric Herrou était justement poursuivi pour avoir aidé des étrangers à entrer en France et les avoir hébergés dans une colonie de vacances désaffectée de la SNCF. Il a déclaré devant le tribunal de Nice : « C'est un honneur* » ...

« Barbe, catogan, petites lunettes rondes aux verres épais et casquette vissée sur la tête, Herrou a fait « *une entrée triomphale au palais de justice de Nice devant lequel plusieurs centaines de ses soutiens s'étaient massés, banderoles à l'appui, face à un imposant cordon policier* » .

« Ce « *néo-rural* » (!!!), né à Nice en 1979 et établi comme exploitant agricole à Breil-sur-Roya, près de la frontière avec l'Italie, est devenu « *le porte-drapeau des militants associatifs qui revendiquent dans les Alpes-Maritimes le droit d'apporter leur aide aux migrants en provenance d'Italie* » .

Les No border et les activistes anarchistes libertaires militants de l'anti-France instrumentalisent toute la misère du monde avec la manipulation des migrants pour créer des zones de non-France et de non-droit à des fins politiques et une contre-société anarcho-libertaire qui menacent la République une et indivisible.

**Thierry Michaud-Nérard**